



LA FAMILLE CAMILLIENNE

179 bis Boulevard Pasteur 96360 BRY SUR MARNE

Avril- mai-juin 1998

SOMMAIRE

- Le mot du Provincial.....p.1
- Nouvelles de la Famille Camillienne.....p.1
- Pèlerinage en Terre Sainte.....p.1
- Saint Camille et sa vocation (Père Primault)....p.2
- Ecoute la voix du Seigneur (chant)p.3
- Lourdes pour rebondir.....p.4
- S.O.S Chrétiens à l'Ecoute.....p.4

LE MOT DU PROVINCIAL

L'appel de Dieu est général. Chacun est appelé à être cocréateur avec Dieu. L'important de l'appel, c'est le don de soi. Se donner par amour. L'amour ne connaît pas d'obligation, de contrainte. L'amour de Dieu n'est pas spectaculaire, mais brise légère, murmure. Mettons-nous à son écoute !

P. Pierre ALLHEILY, Provincial

LES NOUVELLES DE LA FAMILLE CAMILLIENNE

Les membres de la Famille Camillienne Laïque (FCL), après une année ad experimentum ont voté à bulletins secrets pour élire leur responsable, son adjoint et un secrétaire, respectivement : Marie-Christine Brocherieux, Gilbert Dufлот, Roger Gisain. Frère Michel Riquet continue à s'occuper du bulletin et de sa diffusion. Ils ont longuement étudié les statuts les concernant et sont désireux de grandir non pas tant en nombre qu'en cohésion entre laïcs et religieux camilliens qui les accompagnent spirituellement. Dans cet esprit, se rendant compte que leurs réunions, bien que très régulières (le 3e jeudi de chaque mois), sont trop courtes, ils espèrent partager avec eux un ou deux week-ends de formation au cours de l'année 1998-1999. Au cours d'une veillée, ils seraient heureux de voir le film concernant le pèlerinage en Terre Sainte dont il est question ici.

PELERINAGE EN TERRE SAINTE du 2 au 12 avril 1998

Ce pèlerinage était organisé pendant la semaine sainte par la communauté de l'Emmanuel et comprenait 22 participants dont le P. Jacques Dusossois et Jean-Marie Vilain (FCL).

" O ma joie quand je suis parti pour la maison du Seigneur ".

Le Père Dusossois a rédigé un recueil de 15 pages de ce magnifique pèlerinage. L'itinéraire commence par le désert de Juda : *"Devant ce paysage désertique, grandiose et montagneux où rien ne semble bouger, je pense très fortement au Dieu de Moïse, l'Eternel Tout-Puissant. Et cette prière me vient aux lèvres : Dans le désert, je cherche ta face"*. Les textes bibliques sont remémorés au fur et à mesure de la visite des lieux et prennent ainsi une nouvelle couleur, une nouvelle saveur, comme au bord du lac de Tibériade : *"Impression de sérénité que concourent à créer la lumière, la transparence de l'eau et la douceur des collines de Galilée"*. Les jours passent en visites inoubliables, au mont des Béatitudes et au mont Thabor, à Bethléem et à Nazareth, à Cana et à Jéricho, et d'autres encore, pour arriver à Jérusalem par le mont des Oliviers. *"L'après-midi du Vendredi saint sera marqué tout spécialement par le chemin de la croix dans les rues de la ville sainte. Nous sommes très émus de vivre ces heures de la passion de Jésus ici-même"*. Puis, c'est la Vigile Pascale et le renouvellement des promesses baptismales. *"L'envoi : "Allez dans la paix du Christ, Alleluia !" nous rappelle que rien n'est fini ici-bas, mais que tout commence"*. Reste un arrêt, sur le chemin du départ, à Emmaüs : *"Il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures"* (Luc 24,45). Que de souvenirs, de grâces et d'amitiés : *"Eh ! oui, le Seigneur est bon ! N'ayons pas peur et souvenons-nous"*.

Prière à l'Esprit Saint

*Seigneur Esprit Saint,
Tu déposes en nous le désir
De connaître Dieu, notre Père.
Tu ouvres nos yeux sur l'amour
Du Ressuscité.
Tu fais grandir en nous ce qu'il y a
De meilleur
Et tu nous apprend à le donner,
En signe du Christ Sauveur.*

*Seigneur Esprit Saint,
Viens à notre aide !
Que notre vie devienne
La plus belle réponse
Que nous puissions offrir
A l'Eglise. Amen.*

(Service National des Vocations)

L'ENSEIGNEMENT DU PÈRE PRIMAULT : SAINT CAMILLE ET SA VOCATION.

Il est question ici de la vocation religieuse dont saint Camille a été un parfait exemple. Il est bon de rappeler que tout baptisé a une vocation et une mission. A chacun de voir comment il peut y répondre.

La vocation religieuse, c'est un appel de Dieu à un état de vie plus parfait. Souvenons-nous de la parole de Jésus : *" Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis "*. (Jean 15,16). C'est toujours Dieu qui prend l'initiative de l'appel, mais il nous laisse notre liberté. Camille sentit, à plusieurs reprises, le désir d'embrasser la vie religieuse. Mais c'est après sa conversion qu'il répondit vraiment à l'appel de Dieu. Il voulut d'abord se faire capucin. Mais après deux tentatives, interrompues à cause de sa plaie à la jambe, il résolut de se donner aux malades. Cette dure expérience faite par Camille montre que **parfois, il faut chercher longtemps quelle est la voie où nous attend le Seigneur.**

La vraie vocation de Camille fut de mener une vie toute de charité envers les malades. Voici ce qu'il déclarait après son second et définitif départ de chez les capucins, quand il revint à l'hôpital Saint-Jacques : *"Maintenant, je connais, Seigneur, votre divine volonté. Puisque vous ne m'avez pas voulu capucin, ni en cet état de pénitence où je désirais tant vivre et mourir, c'est signe que vous me voulez ici au service de ces pauvres malades qui sont vôtres. Aussi, dès maintenant, je veux me mettre à les servir en tout et pour tout."*

Et Camille voulut pour ses disciples **un nom et un insigne** en rapport avec leur vocation. Comme dans l'Évangile apparaît souvent la notion de service, Camille choisit pour titre pour ses religieux celui de " Ministres des Infirmes ", ce qu'on traduit aujourd'hui par " Serviteurs des Malades ".

Pour l'insigne, Camille, dès le début, avait pensé à une croix *"afin, disait-il, que ceux qui voudraient s'exercer à notre genre de vie se disposent à embrasser la Croix, à pratiquer le renoncement et à suivre Jésus Christ jusqu'à la mort."* La croix camillienne, qui est aujourd'hui rouge vif, était au début rouge brun, *"ressemblant ainsi davantage au vrai bois de la très sainte Croix sur laquelle mourut le Rédempteur du monde "*. En la mettant sur la soutane et le manteau de ses religieux, Camille voulut la placer du côté droit, *"pour qu'elle fût plus en vue et qu'elle servît d'arme contre le démon"*.

Camille était fier de cet insigne, entrevu en songe par sa mère. *"Voyez cette croix, disait-il, ma mère pensait qu'elle serait pour la ruine et la destruction de sa maison ; et voilà comment Dieu l'a fait servir à la résurrection d'un grand nombre et à l'accroissement de sa gloire. Combien les pensées de Dieu sont différentes de celles des hommes ! "*

Aux yeux de Camille, aucune vocation n'était plus parfaite que celle de la charité. Il déclare dans sa "Formule de vie" : *"Ceux qui entrent dans l'Ordre doivent se souvenir de Jésus Christ, Vérité, qui dit :Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. Et ailleurs : J'étais malade et vous m'avez visité ; venez les bénis de mon Père, recevez le royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde... Regardons comme un grand gain de mourir pour Jésus Christ, notre Seigneur crucifié qui a dit qu'il n'y avait pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis"*.

Une vocation aussi sublime remplissait Camille de bonheur et il s'appliquait, avec grand zèle, à y correspondre. *"Croyez-le bien, affirmait-il, je n'ai d'autre pensée en tête que de servir les malades et les pauvres et de mourir pour eux : c'est là tout mon bonheur et ma richesse."* Il disait encore : *"Ma vocation, ma résolution, tout ce que je cherche, c'est de servir les pauvres malades, comme mes rois et mes princes, car, en les servant, je sers le Christ, notre Rédempteur."* Et il répétait : *"Dieu a favorisé notre Ordre plus que tous les autres, puisqu'il a mis entre nos mains son propre trésor, la charité. S'il a favorisé toutes les congrégations en leur donnant à chacune un bel apostolat, aux Serviteurs des Malades, il a donné la meilleure part. Appelés par Dieu à cet Ordre de charité envers le prochain, ce qui est une bonne et grande part, nous n'avons donc à envier aucune autre congrégation de ce monde."* En dehors de la charité, ses religieux ne devaient pas avoir d'autres désirs, ni d'autres aspirations. *"Mes Pères et mes Frères, déclarait-il, prenez bien garde, vous qui avez choisi cet Ordre pour servir les malades, de ne pas le faire avec tiédeur, mais soignez-les avec charité, patience, humilité... Apportez tous vos soins à servir, aider, consoler pauvres et malades, puisque c'est là notre but. Gardez bien dans l'esprit cette maxime que celui qui sert les malades et les pauvres, sert et assiste le Christ, notre Rédempteur"*.



Pendant toute sa vie, Camille ne cessa de répéter la même chose. Et il en a laissé le souvenir dans sa Lettre-Testament : "J'ai dit que la fondation de notre Ordre est un miracle évident. Et, comme le démon n'a cessé, ne cesse et ne cessera de tout faire pour que cette pauvre plante soit détruite, anéantie, maltraitée de toutes les manières, et que, s'il ne le peut sous l'apparence du mal, il agira sous l'apparence du bien, cherchant à faire dévier notre Institut, que personne donc ne se rende coupable d'un si grand sacrilège et de cette offense à Dieu... C'est pourquoi, j'exhorte tous ses membres présents et futurs à ne pas dépasser les bornes de la sagesse et à suivre avec simplicité ce qui est établi dans les constitutions. Soyez tous fidèles en cela. Bienheureux qui le sera ! Malheureux qui ne le sera pas !" Des écrits de Camille, de son cœur et de ses lèvres, jaillissaient continuellement des expressions si enflammées pour louer la vocation des Serviteurs des Malades que plusieurs d'entre elles sont considérées comme de véritables béatitudes. Je vous les livre comme bouquet spirituel.

"Bienheureux, vous qui avez fait choix de cette vie, si vous remplissez votre devoir selon nos règles, car cet Ordre l'emporte sur tous les autres, puisqu'il consiste dans les œuvres de charité et dans le service des pauvres et des malades, enfants du Christ !

Heureux et fortuné, le Serviteur des Malades qui épuisera sa vie dans ce saint service, les mains salies par les œuvres de charité !

Heureux serez-vous, si vous mourez pour les pauvres de notre Seigneur Jésus Christ, car vous irez jouir de lui, éternellement !

Heureux et bienheureux les Serviteurs des Malades qui goûteront de cette sainte liqueur du ciel que sont les œuvres de charité dans les hôpitaux !

Le Serviteur des Malades ne peut recevoir de Dieu une plus grande grâce que de mourir parmi les pauvres. Quel bonheur pour vous, quel bonheur d'avoir un si bon moyen de servir Dieu au chevet des malades ! Que vous êtes heureux d'aller dans cette sainte vigne de l'hôpital !

Oh ! Heureux et bienheureux les Serviteurs des Malades qui sauront reconnaître le grand bienfait de leur vocation !

Bienheureux ceux qui auront un saint zèle pour notre Institut !

Heureux êtes-vous, mes Frères, et remerciez Dieu de la meilleure part qui vous est échue : la charité envers les malades, grâce à laquelle vous êtes sûrs de gagner le ciel.

Heureux serez-vous, si une larme, un soupir, une bénédiction de ces pauvres malades vous accompagnent au tribunal de Dieu !

Qui sert les malades avec charité a un signe évident de prédestination.

Exercer la sainte charité envers les pauvres malades, c'est le vrai moyen d'assurer son salut éternel."

ECOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR, un chant souvent repris au pèlerinage de Lourdes 1998

R : TOI QUI AIMES LA VIE, O TOI QUI VEUX LE BONHEUR
REPONDS EN FIDELE OUVRIER DE SA TRES DOUCE VOLONTE,
REPONDS EN FIDELE OUVRIER DE L'EVANGILE ET DE SA PAIX

Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois,
Ton Dieu t'appelle.
Qui que tu sois
Il est ton Père.

Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendas
Que Dieu fait grâce,
Tu entendas
L'Esprit d'audace.

Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendas
Crier les pauvres,
Tu entendas
Gémir ce monde.



A LOURDES POUR REBONDIR

Nous avons annoncé dans le numéro précédent le pèlerinage à Lourdes, du 13 au 19 avril 1998, où six d'entre nous y étions au sein de l'A.B.I.I.F. (Association des Brancardiers et Infirmières d'Ile-de-France). Deux trains blancs ont emmené 280 malades, 350 personnes pour les aider (dont 150 jeunes bénévoles de moins de 25 ans), plus d'autres pèlerins de Paris. Pour tous, ce fut un temps fort et l'on peut même dire un **aperçu du royaume de Dieu**. Ce qui frappe surtout à Lourdes, c'est qu'avec les personnes que l'on rencontre, il n'y a plus de barrières d'âge, de santé, de niveau social ou de nationalité (dans le sanctuaire). Tous, même s'ils sont fatigués, gardent le sourire et un mot gentil pour chacun. Malgré nos emplois du temps bien chargés, entre la distribution des médicaments et les soins du Frère Michel appelé de toutes parts, les services de chacun, les réunions et les offices que nous ne voulions pas manquer, nous avons tout juste pu prendre une photo, lors du passage d'Hervé Houdain (présent avec les jeunes de sa paroisse pour le FRAT). Au cours des veillées, des témoignages ont été émouvants : appels au sacerdoce ou appels à un engagement particulier, notamment auprès de grands handicapés. Le jeudi soir, tandis que la Famille Camillienne se réunissait à Bry-sur-Marne, nous sommes allés, sous la pluie (!), prier la Vierge à la grotte. Nous

avons fait brûler un grand cierge à toutes nos intentions, **avec le souhait de retourner l'année prochaine**, avec d'autres membres de la Famille Camillienne. Nous pensons en effet que c'est bien là notre place, une fois par an, pour fortifier notre foi et notre approche camillienne de celui qui souffre, et de plus, **cela nous unit de façon très fraternelle**.

A.B.I.I.F., 18 rue Mesnil, 75116 Paris.



De gauche à droite :
Bernard Dutertre, Marie-Christine Brocherieux,
Frère Michel, Patrice Maylin, Hervé Houdain.
(Manquent : Roger Gisain et Sandrine Vilain).

S.O.S. CHRETIENS ECOUTE.

Bernard Dutertre (FCL) est membre de l'aumônerie de l'hôpital Saint- Camille de Bry sur Marne mais également écoutant à l'association S.O.S Chrétiens A l'Ecoute. Il nous transmet ce message :

*"Cette association permet d'accueillir la solitude, la souffrance des personnes qui appellent, de les rejoindre dans leur angoisse ou leur simple besoin de parler. Si elles ne sont pas toujours chrétiennes, elles savent qu'elles auront des chrétiens à l'écoute. Nous apprenons à écouter, à discerner la demande profonde au-delà de la parole exprimée, à permettre à l'autre de voir plus clair et de trouver en lui la force de tenir le coup et de reprendre confiance. Cet apprentissage d'écoute sans jugement donne la **priorité à l'être et non au faire**. C'est un chemin de vie et un chemin de foi, d'espérance et de prière. C'est aussi un échange : nous nous efforçons d'être présents et d'apaiser, nous recevons de la confiance. Cela ne s'effectue pas seul, nous vivons entre nous des partages amicaux et fraternels. 60 personnes, étudiants, actifs ou retraités, se relaient 24 h sur 24 pour répondre au 01 45 35 55 56. L'association recherche des écoutants (entretiens de recrutement, formation préalable et continue assurée. 22 rue d'Arcueil, 75014 Paris)"*

Nota : Le 31 juillet 1998, a lieu une grande journée de prière et d'intercession pour les malades, organisée par la communauté de l'Emmanuel, à PARAY-LE-MONIAL. Informations : 03 85 81 23 00. Pas d'inscription. (Il y a probablement des départs prévus de Paris en autocar; Se renseigner).

